

## Jacques Perconte

### «Horizons»



Exposition du 16 Octobre au 21 Novembre 2015  
Vernissage le 15 Octobre 2015

Pour sa nouvelle exposition personnelle à la Galerie Charlot, Jacques Perconte explore l'horizon et son paradoxe.

A la fois limité et illimité, il est la première ligne de construction de notre monde.

L'horizon est le trait d'union entre le physique et le métaphysique, où parfois le ciel et la terre se confondent.

Quelles possibilités s'ouvrent quand l'image va au delà de celui-ci ?

A signaler, PERFORMANCE «Wild Extension (Madeira)» de Jacques Perconte avec Jeff Mills, le 10 Octobre à la Philharmonie de Paris.

[VOIR VIDEO ICI](#)

*In his new solo show at Galerie Charlot, Jacques Perconte explores the horizon and its paradox.*

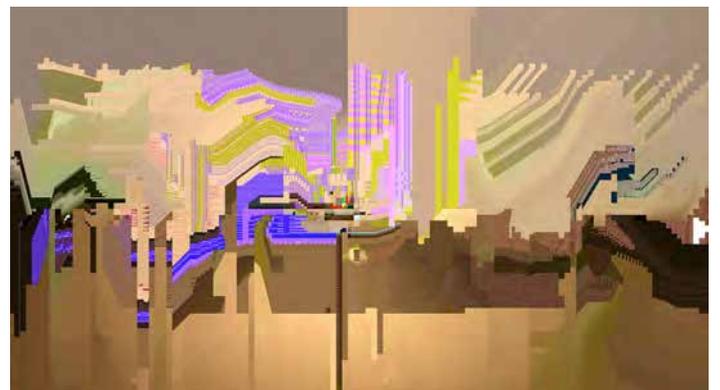
*Both finite and infinite, it is the first construction line of our world.*

*The horizon is the link between physical and metaphysical dimensions, where the earth melts into the sky.*

*Which are the possibilities when the image goes over it ?*

*Highlight : PERFORMANCE «Wild Extension (Madeira)» Jacques Perconte and Jeff Mills, on October 10 at the Paris Philharmonie.*

[WATCH VIDEO HERE](#)



## «Horizons»

À la recherche d'une nouvelle cosmologie, Jacques Perconte explore le monde physique – le corps, ce qui l'entoure, la lumière, le ciel, la mer, la terre – tout en interrogeant la place du sujet dans le monde. Grâce à ses outils de prédilection, caméras, algorithmes d'encodage, programmation et logiciels de traitement de l'image, il interroge le réel au prisme de l'horizon, première ligne de construction de notre perception.

Les œuvres de Jacques Perconte mettent en évidence le paradoxe de ce concept : limité et illimité, l'horizon se situe au carrefour entre physique et métaphysique, entre connaissance et expérience.

Plusieurs auteurs, tels Franco Farinelli ou Céline Flécheux, soulignent que l'horizon a acquis une valeur symbolique de pronostic : il sert à définir la ligne de rencontre entre ce qui est déjà là et ce qui n'est pas encore ; il indique un « ailleurs » relié à un « ici », il ménage une direction et un appui sur lesquels l'homme se fie pour continuer d'avancer.

Au rebours de son usage courant où le terme d'horizon sert souvent à désigner l'équivalent d'un point de vue personnel ou subjectif, l'horizon serait ce que l'on voit depuis ce dernier. Ce dépassement est prôné par Hans-Georg Gadamer : « Le concept d'horizon est ici à retenir parce qu'il exprime l'ampleur supérieure de vision que doit posséder celui qui comprend. Acquérir un horizon signifie toujours apprendre à voir au-delà de ce qui est près, trop près, non pour en détourner le regard, mais pour mieux le voir, dans un ensemble plus vaste et des proportions plus justes » (H.-G. Gadamer, *Vérité et méthode*, 1996). La « fusion d'horizons » chez Gadamer est donc l'occasion d'une « nouvelle naissance ».

Cette idée de transformation se retrouve dans la définition de Franco Farinelli. Selon le géographe, l'horizon rend possible la coïncidence entre ordre local et cosmique, il configure un trait d'union entre deux représentations du monde : une composition de processus et de relations ou un ensemble de choses. La ligne d'horizon serait donc simultanément le signal d'une métamorphose et la preuve d'une stabilité. Ainsi questionner l'horizon, sa forme, sa nature et sa fonction, c'est toujours contester l'ordre existant et provoquer la révolution (F. Farinelli, *L'invenzione della terra*, 2007).

De même, les paysages de Jacques Perconte sont processus, mouvements, relations, mais aussi informations, pixels, parties du code. C'est en dévoilant cette double nature de l'image que J. Perconte questionne l'horizon et par son biais notre rapport au réel. Selon Kandinsky l'abstraction ne consiste pas à vider une œuvre de son contenu, mais à éliminer tous les éléments renvoyant à l'extérieur des choses, afin de révéler ce qu'il appelle leur « nécessité intérieure » (W. Kandinsky, *Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier*, 1911).

Rendre visible les fondements de l'image numérique c'est la restituer pour ce qu'elle est et amène le spectateur à déceler la nature de ce qu'il est en train de regarder. Elle n'est plus représentation mais flux dans lequel la matière visuelle est codée dans une structure informatique, au point qu'elles fusionnent. La distance du sujet à l'image, imposée par la perspective classique, est ici drastiquement réduite. En faisant basculer ses repères, l'artiste tente d'inclure le sujet dans ce processus et de l'ouvrir à une série de possibilités. Céline Flécheux relève ainsi que « donner à la possibilité toute sa possibilité en tenant compte des conditions contingentes dans lesquelles elle peut se déployer, tel est le souhait de l'horizon porté par Bloch » (C. Flécheux, *L'horizon*, 2014).

Les installations de Jacques Perconte pourraient amener à croire qu'aujourd'hui l'horizon serait plutôt l'écran, le support des images du monde. L'écran n'est-il pas ce vers quoi tous les regards se dirigent ? Le lieu où – pour reprendre la définition du cinéma de Deleuze – le monde devient sa propre image ? C'est justement en déconstruisant les usages des technologies et en explorant les différentes façons de penser plastiquement l'horizon que Jacques Perconte nous invite à nous repositionner pleinement dans le réel.

Valentina Peri, livret de l'exposition

## Démarche artistique

De la contemplation des ciels de l'Ardèche, aux puissantes houles de la Manche, à pied, en bateau, en train, en avion, de très loin, comme de très près, c'est dans tous leurs états que s'exposent les images de mes paysages, entre réalisme et abstraction. La plupart du temps ces paysages jouent avec notre regard. Ils veulent nous faire prendre conscience qu'ils sont images. Pour cela, ils s'affirment en d'inimaginables combinaisons chromatiques lumineuses sur les écrans ou sur le papier et manifestent leur matérialité technique en rendant visible les procédés.

Quand ces images s'affirment dans leurs dispositifs, elles affirment leur platitude. L'horizon, même symbolisé, disparaît parce qu'il n'est plus question de représentation symbolique de l'espace, mais d'occupation réelle du plan. Chaque cellule, chaque pixel de l'écran, chaque goutte imprimée sont libérés de leur service. Ils sont libérés du joug politique de la représentation.

Jacques Perconte

## Artist Statement

*From the contemplation of the sky in Ardèche to the strong wells of the English Channel, by foot, boat, train or airplane, close by or far away, the images of my landscapes are shown in all their states. Between realism and abstraction, most of the time these landscapes play with our gaze, making us realize they are just images.*

*For this reason, they affirm themselves through unimaginable bright chromatic combinations on screen or paper, revealing the process beyond.*

*When these images affirm themselves into their dispositive, their platitude comes out.*

*The horizon disappears, as it is no longer an issue of the symbolic representation of space, but more a real occupation of the plan.*

*Each cell, pixel and print drop get their freedom from the politics of representation.*

Jacques Perconte



A Fleur d'eau, Sans titre N° 3, film infini, 2015

## Biographie / Biography

Jacques Perconte construit une pratique artistique essentiellement liée aux outils numériques. Il provoque la machine, la pousse à ses limites, pense à partir de ses insuffisances et crée en fonction de ses erreurs.

De film en photographies, de créations en ligne en installations, Jacques Perconte produit une matière picturale numérique vive, questionne l'espace, la couleur, le paysage et la société.

Même s'il est reconnu comme l'un des pionniers français de l'art sur internet, c'est avant tout l'un des tout premiers à avoir travaillé la vidéo par les codecs (travail sur la compression et la décompression) et à avoir donné au numérique une nouvelle dimension picturale.

*«Après le dessin j'ai découvert la peinture puis la vidéo, l'informatique et les réseaux. Je suis passé par les cours du soir des Beaux-Arts, par l'université, par le CNRS. Arts plastiques, cinéma, philosophie, design interactif, systèmes d'information, stratégie d'innovation...J'ai plongé dans le numérique en 1995».*

Fondateur du groupe de recherche «metamorph», membre de la communauté internationale Rhizome depuis 1998, membre fondateur de l'association «Paradoxal», membre fondateur du collectif «Ewmo», membre du collectif «Pavu.com» (2001), membre fondateur du premier collectif délocalisé de netart français «Lieudit».



*Jacques Perconte is a French Filmmaker and new media artist living in Paris. Since 1999 his films and new media projects explore the digital medium.*

*He is well known as one of the pioneers of French internet art. He is among the first artists to have worked on compression codecs. Jacques made his debuts with internet and video art. His first films date back to 1995 and his first internet artworks to 1996. The website [technart.net](http://technart.net) is the core of his work, showcasing all his activities (notes, articles, performances... the web is endless).*

*Even though his works become less and less theoretical, the relation between form and substance remains crucial. Jacques Perconte works on the forms of fiction on various medias as well as a formal research, focused on the body and the landscape.*

*Jacques Perconte has a good knowledge of his technology, which serves him when dealing with frame and color. He transforms digital technology into a new media, which can be esthetically as rich as any other classical art.*

## Expositions / Exhibitions

### SELECTION

- 2015 «Horizons», Solo Show, Galerie Charlot, Paris, F  
 Performance avec Jeff Mills, Extension Sauvage :  
 Grand soir à la Philharmonie 2, Paris,  
 Scope Basel, Galerie Charlot, Bâle, CH  
 L'art et le numérique en résonance : Ré-émergence,  
 Commissaire Dominique Moulon, Maison Populaire,  
 Montreuil  
 Hyper Soleils, Performance avec Jean-Benoît  
 Dunckel et Ben McConnel, Gaité Lyrique, Paris  
 Soleils - Cycle à la Cinémathèque française, Paris  
 Festival WNDX, Winipeg, Ca  
 17ème Festival des Cinémas Différents de Paris  
 Invideo, focus J. Perconte, Cinémathèque et institut  
 français, Milan, it  
 Dobra - Expérimental International Film Festival, Rio  
 de Janeiro, Br  
 L(Lachaise) est au Fronteira Film festival, cur. Toni  
 D'angela, Goiania, Br  
 Cage suite, polytechnic museum, Moscow, Ru  
 6PM Your Local Time, Galerie Charlot, Paris, fr
- 2014 Soleils - Cycle à la Cinémathèque française, Paris  
 Attitude Art Fair (Slick), Galerie Charlot, Paris  
 Variation - Show Off, Galerie Charot, Paris  
 «De toutes les couleurs», nuit blanche au Collège  
 des Bernardins, Paris.  
 Solo show «Mistral!», Collège des Bernardins, Paris.  
 panOramas, biennale du parc des Coteaux, Cenon  
 Performance avec Jeff Mills, Cenon.  
 Solo show, «Mistrau e aigo douço» Prieuré Saint-  
 Pierre, Pont-Saint-Esprit  
 Solo Show, Galerie Charlot, Paris, F  
 Silencio, Paris, F  
 Les Dérivés de la photographie, Frac Aquitaine, F  
 UNPAINTED - The Media Art Fair, Galerie Charlot,  
 Munich, D
- 2013 Solo show, Galerie Charlot, Paris, F  
 Focus Jacques Perconte (20 films), Festival Côté  
 Court, Pantin, F  
 «BLOW UP», Filature, Mulhouse, F  
 Cutlog NY, Galerie Charlot, New York, USA  
 Musée d'Art Moderne de la ville du Havre,  
 MuMabox, le Havre, F  
 MamCo, Genève, CH
- 2012 Solo show, Galerie Charlot, Paris, F  
 «Natural digital», Paris, Cur. Julie Miguiditchian, F  
 «Holy Motors» de Léos Carax, Festival de Cannes  
 Winnipeg's Festival of Film and Video Art, Ca  
 «The Free Screen», programmed by Chris Kennedy,  
 TIFF Cinematheque, Toronto, Ca  
 «Nuit blanche», Cur. Samuel André, Kyoto, Jp  
 Alchemy Film and Moving Image Festival, Hawick,  
 Scottish Borders, Uk 2011 Sounding Images Festival,  
 Walt Disney Concert Hall,  
 Los Angeles, California, USA  
 Cinémathèque Française, Paris, F  
 Tribeca Film Festival, New York, NY, USA  
 «Rendez-vous with french cinema». The Film  
 Society of Lincoln center, New York, NY, USA
- 2010 12ème Festival des Cinémas Différents et Expéri-  
 mentaux, Paris, F  
 Festival Côté Court, Pantin, F  
 «Hors Piste(s)», Centre Pompidou, Paris, F
- 2009 «Le cinéma numérique», Institut National d'Histoire  
 de l'Art, Paris, F  
 International Film Festival, Rotterdam, NL

### Prix / Awards

- 2013 Prix Conseil Général du Puy-de-Dôme, Video  
 formes 2013
- 2012 Prix du meilleur film étranger / Best Interna-  
 tional work, Winnipeg's Festival of Film and Video  
 Art
- 2011 Lauréat de la commission Brouillon d'un rêve,  
 SCAM
- 2010 Prix du Groupement National des cinémas de  
 Recherche  
 Lauréat de la commission Image/mouvement,  
 CNAP
- 2005 I love you, Mention Honorable, Netarts Grand  
 Prize, Tokyo, Japon
- 2000 Golden Lasso Award (collectif), Web3D Roun-  
 dUP, siggraph, Canada

## Jacques Perconte Marines

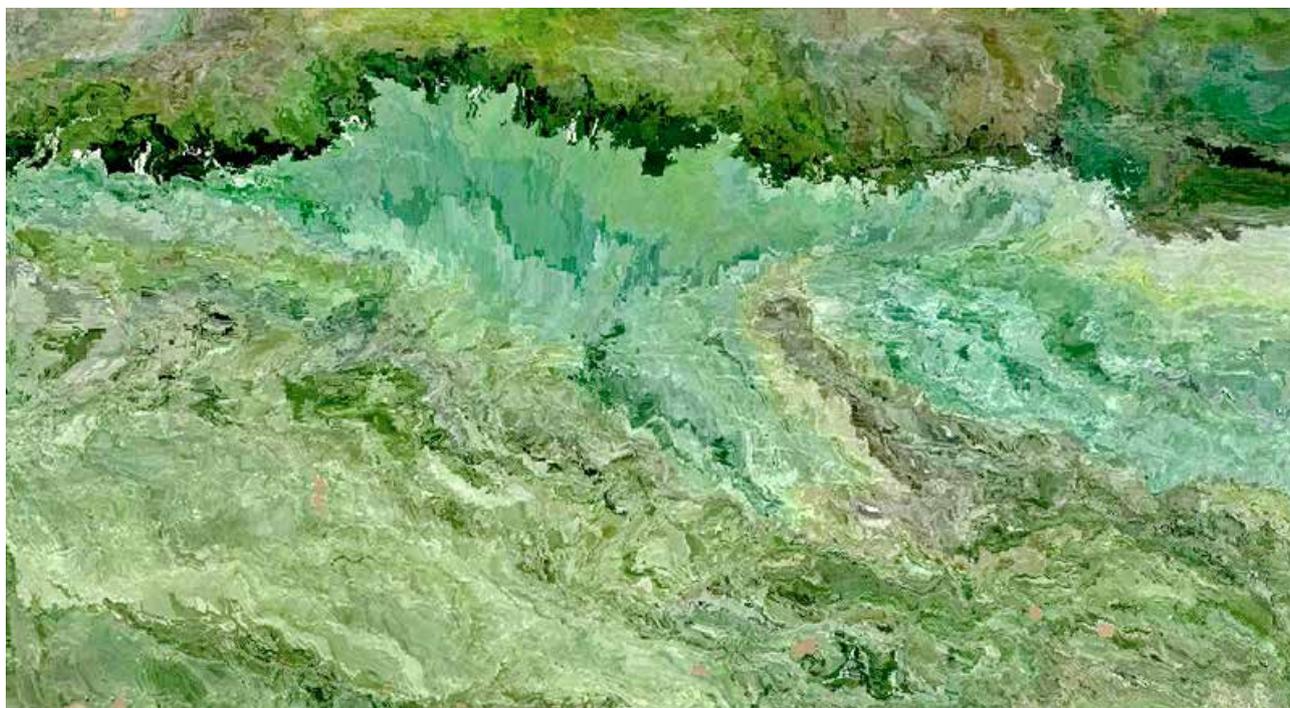
Film infini / *Infinite film*  
2015

Je filme la nature depuis une douzaine d'année. Mais plutôt que rappeler la beauté des éléments en donnant à voir un image qui limite le souvenir aux capacités de synthèse de la machine. Je raconte cette histoire nouvelle que la nature a fait naître dans la technologie. Ces images cherchent dans les limites du visible les traces d'une poésie qui survit à l'informatisation du monde.

Quand je filme, je ne fais attention à la caméra que le temps de décider de ce que je vais saisir dans le cadre de mon image, et puis en général, je m'éloigne un peu pour profiter de la vue et respirer. Je laisse le temps filer sans avoir de règle, et je coupe l'enregistrement au bout d'un moment. Ainsi ce que j'enregistre n'est pas la cristallisation de ce que je voudrais voir entrer ou sortir du cadre. Parce qu'en filmant la nature, si l'on commence à désirer qu'elle nous donne quelque chose à voir, il faudra alors faire face à la déception, à la frustration, s'oublier, attendre peut-être en vain ou recourir au mensonge. Dans tous les cas, échapper à l'instant présent, échapper à la nature. J'essaie autant que je peux de ne pas entrer dans ce mouvement mental de fabrication de l'image, qui finalement ne manifeste rien d'autre que l'affirmation de la domination de l'homme sur l'univers.

Quand on filme l'horizon, et que sur la mer il n'y a rien. J'attends de sentir qu'il est temps d'arrêter pour appuyer sur le bouton qui va terminer l'opération. La caméra ne fabrique pas des images. Elle fabrique des fichiers qui décrivent des images. Et, c'est mon rapport au traitement de ces fichiers, en malmenant leurs compressions spécifiques pour la vidéo, qui sera à l'origine de la révélation de ces instants magiques où la nature n'a pu être saisie correctement, où la machine a décidé de certains paramètres, qui font que, tout à coup, le ciel devient rouge, jaune, rose, violet ou bleu.

Chaque tableau filera ainsi au gré de l'histoire qui se génère au fur et à mesure que les chocs entre séquences se produisent... parce qu'à chaque fois les couleurs et les formes passées se mélangent aux nouvelles. L'image qui s'affiche raconte d'une certaine manière un peu tout ce qui l'a précédé.

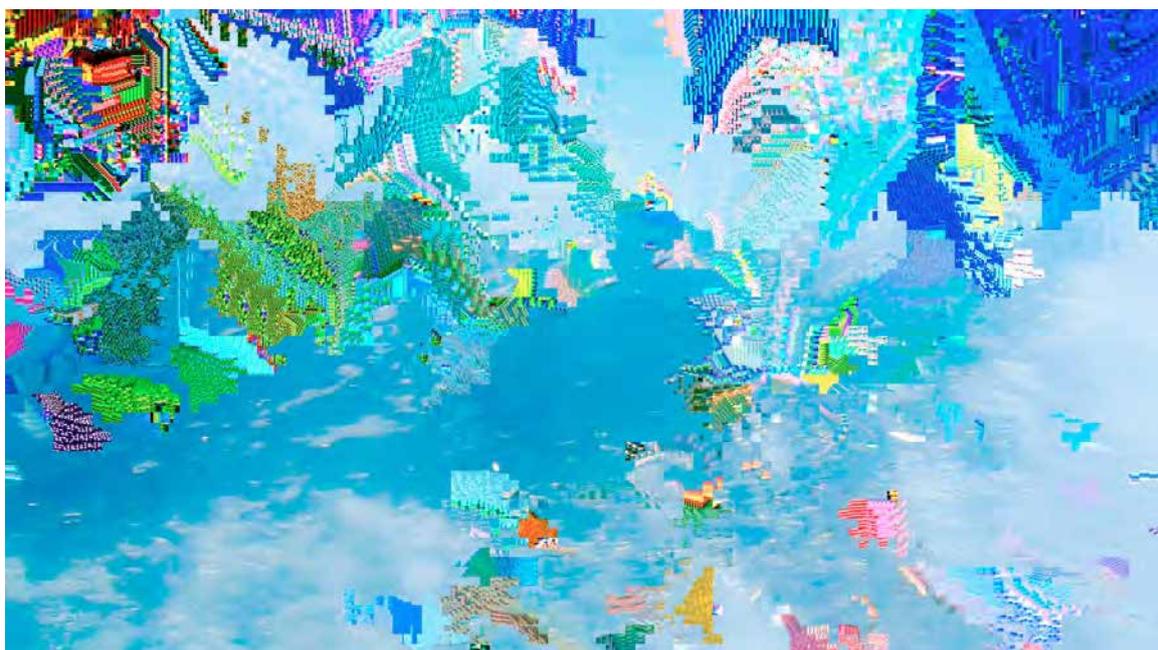


Jacques Perconte  
A fleur d'eau

Film infini / *Infinite film*  
2015

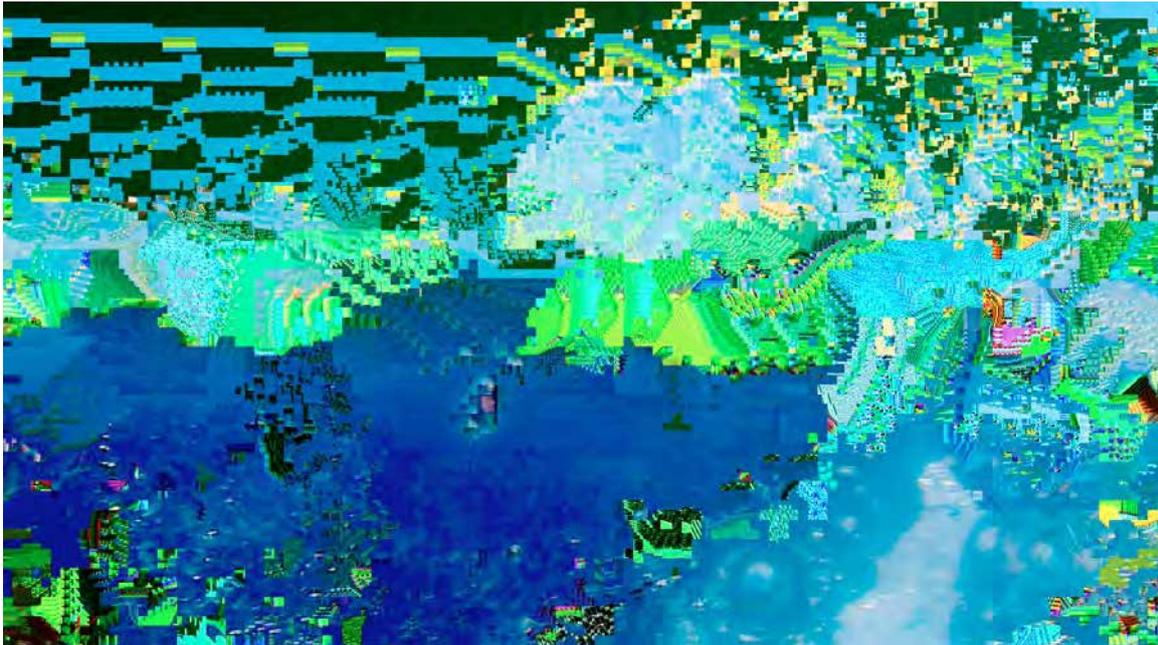
Une vague, le soleil, la lumière et d'infini reflets sur l'eau.

*Waves, sun, light and infinite water reflections.*



Jacques Perconte  
A fleur d'eau

Film infini  
2015



Jacques Perconte  
Horizon N° 64

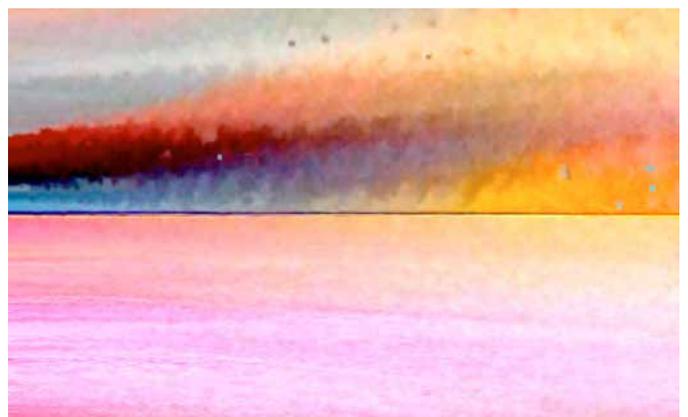
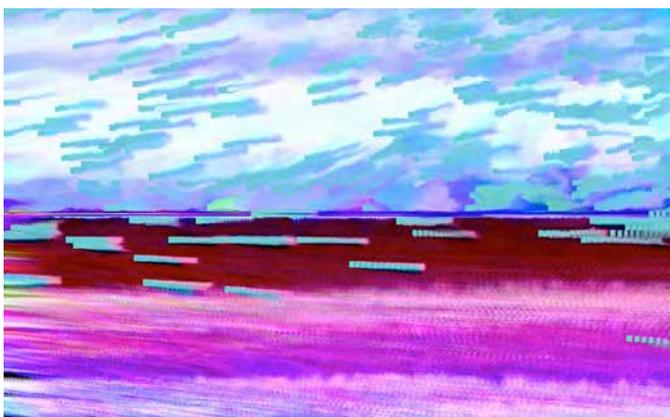
Film infini / *Infinite film*  
2015  
[Voir la vidéo ici](#)

Que dire de cette ligne vers laquelle notre regard file ?

Un travelling infini sur l'horizon un soir où la Manche était calme à Fécamp.

*What can we say about this line where our gaze goes through ?*

*An infinite travelling on the horizon, one evening. The English Channel was quiet in Fécamp.*

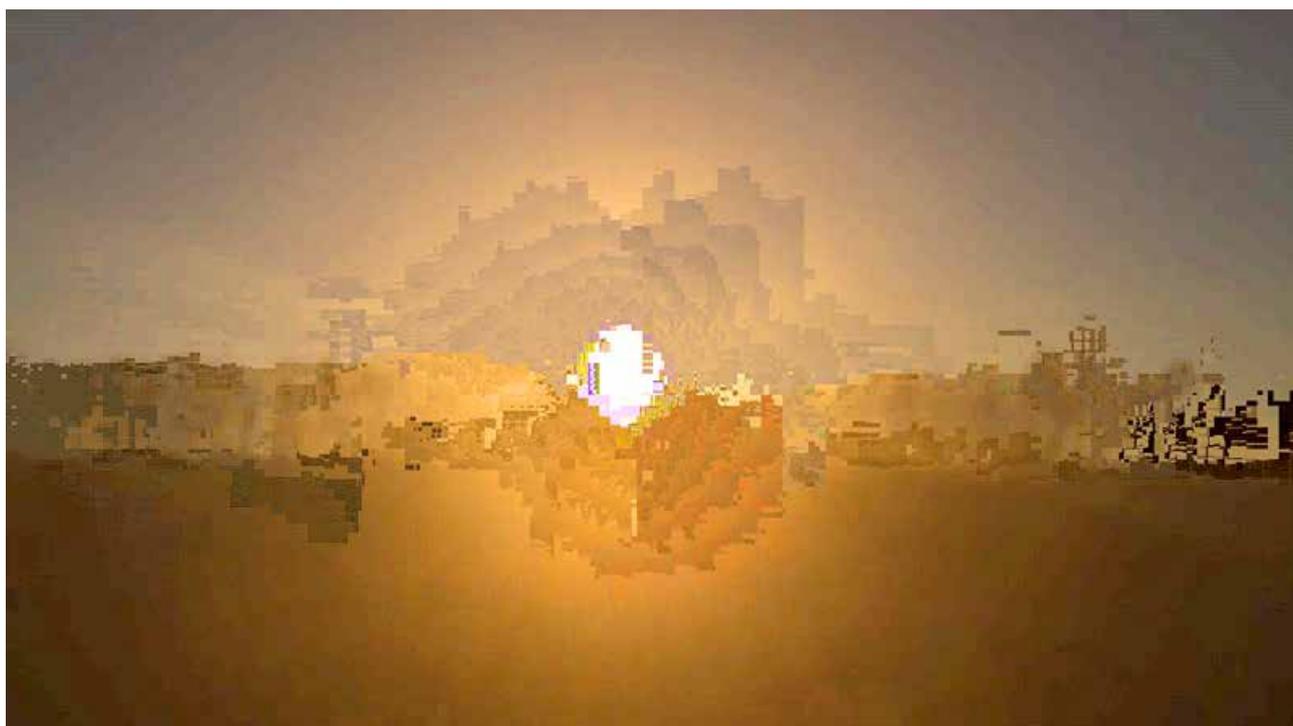


Jacques Perconte  
Hypersoleils

Film infini / *Infinite film*  
2015

Le bocage normand mue en une matière nouvelle, de laquelle mille soleils s'élèvent puis nous éblouissent, à quelques encablures du printemps.

*The Norman wooded countryside moves into a new material, from which thousand suns are rising to dazzle us, just before springtime.*



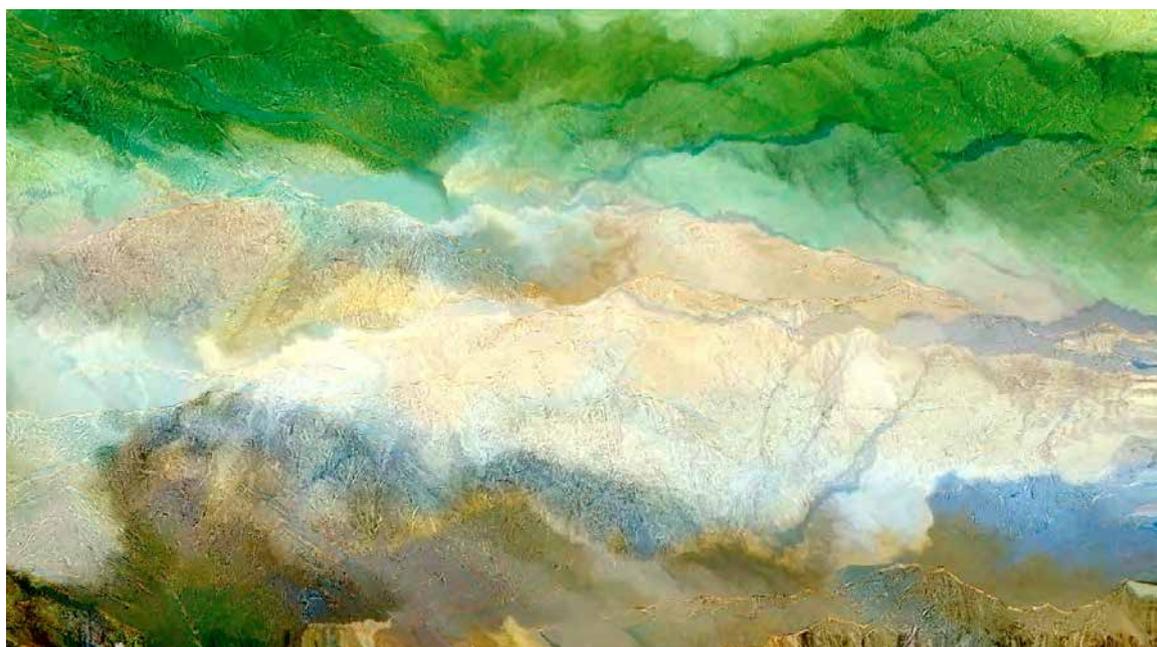


Jacques Perconte  
Le quarte Alpi

Film infini  
2015

Le sud des Alpes, de l'Italie à la France, plein soleil, pas de nuages, vol calme.

*South of the Alps, , from Italy to France, bright sunlight, no clouds, calm flight.*

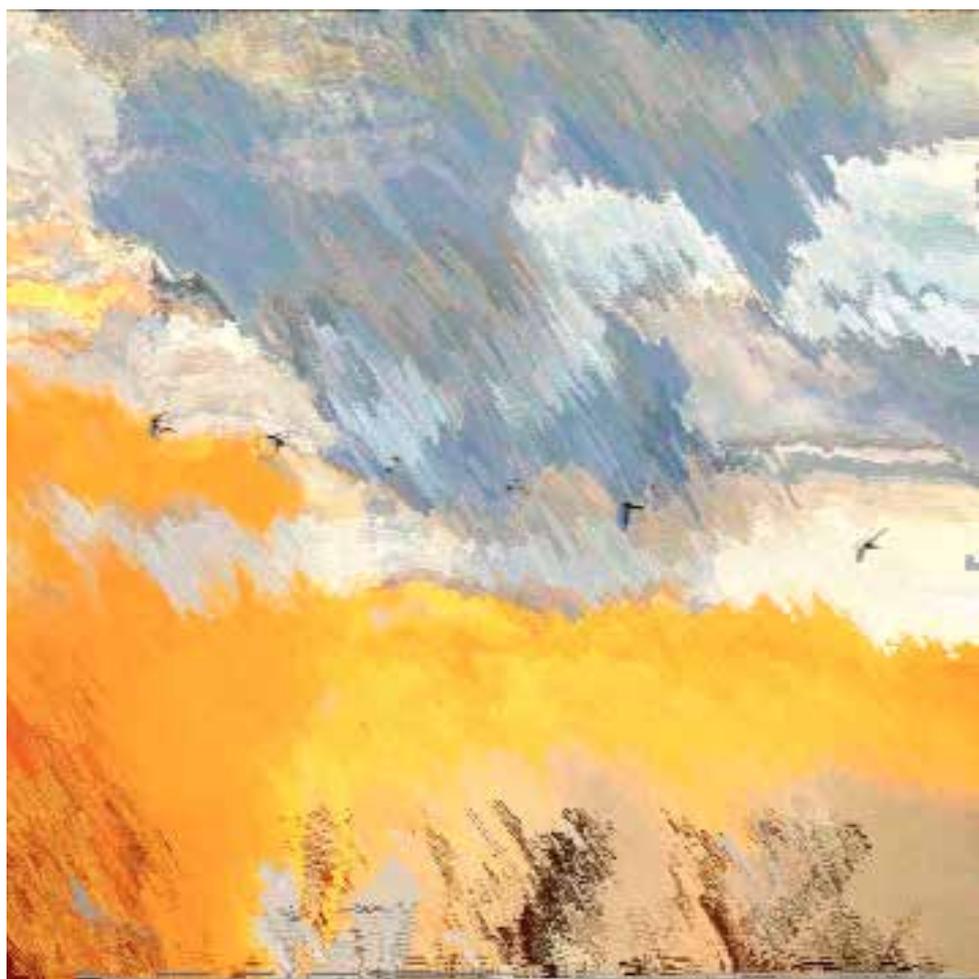


## Jacques Perconte Nuages en Ardèche

Impression numérique sur papier Fine Art Rag. Hanemühle contrecollée sur aluminium, encadrée bois  
67 x 67 cm  
2014

Cette force qui anime les nuages de Saint-Martin d'Ardèche est celle des mouvements infligés à ma barque par la rivière. Le mistral remonte le courant par les gorges. Le vent pousse l'eau qui forme des vagues de plus en plus rapides. La caméra fixée au corps de l'embarcation balaie rapidement les falaises, le village perché et le ciel, et le soleil tape dans l'objectif. Les images qui composent cette série y ont été capturées quand elles se présentaient, comme l'on saisit en urgence le passage d'un oiseau rare dans le ciel devant nous.

Le fichier de la vidéo enregistrée sur l'eau a été compressé et cassé de manière à libérer les infrastructures techniques des informations de mouvement. Puis il a été manipulé par une machine qui balaie et boucle les images de l'enregistrement plus ou moins au hasard afin de la restituer sans cesse dans une nouvelle version. La vidéo s'est alors chargée de toute cette magie et de cette beauté dans le flux de la rivière, que quelques images arrivent à se dégager des amas de matière de ce qui a pu être enregistré.



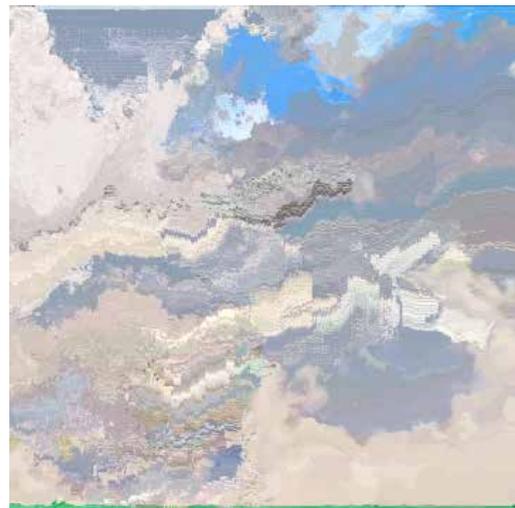
Jacques Perconte, Nuages en Ardèche, capture n°007



Jacques Perconte, Nuages en Ardèche, capture n°017



Jacques Perconte, Nuages en Ardèche, capture n°010



Jacques Perconte, Nuages en Ardèche, capture n°003

Jacques Perconte  
Presse (Selection)

**Les foires parisiennes et le numérique**  
**L'expérience au rendez-vous**



**Slick / Attitude le long de la Seine**  
Au pied du pont Alexandre III, à côté de Bourdon Horne et Séban Tama-Isaïque, fondateurs de Slick, il y a tout un lot de nouvelles créations de quelques internationalistes à découvrir, et notamment - c'est sans précédent - une plus grande collection de projets d'une dizaine d'artistes, parmi lesquels, en débrouille : deux des installations surprenent le voir de l'ensemble - les installations numériques de japonais **Ken Matsubara** (artiste 902), dans lequel il est évoqué par de longues factures dans un type d'essai, le développement graphique du festival dans lequel nous avons tous été impliqués... quelques logiciels expérimentaux liés au son (du 11 mars 2012). A l'entrée de la foire, la galerie Charlot - qui, aux côtés d'autres galeries, affiche des artistes d'importance - accorde dans l'installation, une très belle dimension de reconnaissance numérique au de l'intermédiaire - à l'œuvre d'artiste, très de nos artistes dont les œuvres offrent surtout à la notion de passage, à la contemplation de la réalité ou à la réflexion sur le processus de création qu'il est de nos jours de faire vivre au sein / de l'éprouver des expériences numériques et des créations numériques de Jacques Messemme (du 11/03/2012) et **Thierry Gou** (d'après), généralement reconnus à l'aise de plusieurs ADR, ou des belles (The value of art) de **Christa Sommerer et Laurent Mignonneau** - une machine, un portail de chat ou le dessin trouvé : tout de travail est proposé à la disposition des visiteurs par le moyen de ses œuvres. Les plus intéressants à la galerie L'ART des collaborations d'artistes de **Fred Foresta** et **Marion Jacquard** offrent les images, les médias et les techniques par leur réflexion et expérimentation, au dessin et à la sculpture, par leurs pratiques variées de dessin et leur réflexion dans l'art, et cela, sur les murs des installations...

Artsbebdomedias.com  
24/10/2014  
«Les foires parisiennes et le numérique  
L'expérience au rendez-vous»  
de Veronique Godé

[Lire / Read](#)

**Toutelaculture**  
Séverine, Catherine |  
toutelaculture.com



Un ensemble de trois pièces réalisées par Victoria Klotz (Galerie Isabelle de Mars) sur une table d'acier. Une table pliante, une table de presque cession se tient, un disque sur d'une cavité lourde dans l'indivisibilité du casque. Elle est quasiment performeuse, réalisant des expériences assez poussées qui viennent interroger les relations entre l'homme et l'animal.

Après les bêtes, on retrouve l'art vidéo, cette fois-ci Clément Cogitore (White Project) qui a le bon goût d'inventer les mots de Rille pour dire les communs paléolithiques. Son *Éclaircie* remplace le feu par les IP phones et nous montre l'histoire fluide dans une toile anonyme.

Mais Slick ce sont bien sur des galeries qui présentent leurs artistes. Voici nos coups de cœur :

[Red light à la Galerie Galerie](#)

L'œuvre est la plus hypnotique de la Slick. Elle est signée de Shripa Gupta et se nomme *Bianca*. Cette installation faite d'une pièce remplie de bouteilles en plastique alignées comme dans une vieille pharmacie donne l'illusion du sang.

Paola Baroni semble vouloir cloquer le bec aux lèvres. Louise Brooks garde son regard sombre mais sur sa bouche, des pixels verts l'empêchent de parler. A côté, un cabinet de toilette masculin et vidéo impose au spectateur de s'approcher très près pour devenir voyeur. Le numérique devient ici palette réjouissante.

[Les chats angora de la Galerie Charlot](#)

L'œuvre de Paola Baroni est une œuvre de l'art. Elle est une œuvre de l'art.

Toutelaculture.com  
22/10/2014  
«La Slick, Attitude resserrée»  
de Amelie Blaustein Niddam

[Lire / Read](#)



**Les Off très in de la FIAC**

Le on, le off et le show off, à la FIAC ? Si concluez! Pluris se fait *maître* pour ne pas être on.



Un on qui se prend pour un off, des off qui n'en sont plus ou chargés de nos, d'autres qui disparaissent face à la concurrence de l'Officiel de la FIAC. De quoi y perdre son latin. Indissociable du on, le off donne pourtant le poids de la création artistique contemporaine. Pluris a retenu quatre Off très in.

Pluris recommande



Pluris  
17/10/2014  
«Les Off très in de la FIAC»  
de Sophie Colin

[Lire / Read](#)



### Les infinis de Jacques Perconte au Collège des Bernardins



Le cinéaste et vidéaste Jacques Perconte fait revivre le souffle du "Mistral" sur une lancette de l'ancienne sacristie.

[gallery:ds/341533,341534]

Il nous raconte : "Je fais des films infinis, l'oscillore des images cassées, j'observe ce que la compression a déformé". Devant nous, des lignes, des arbres, de l'eau. Des couleurs chatoyantes. L'image est hachée, puis nette, le récit est absent, seulement amené par le chant des cigales incessant. Nous sommes en face à des bordures, parfois réduites à une seule image. L'œuvre tourne sans fin et cela jusqu'à ce que l'on arrête l'ordinateur. Il y a ici cinq heures de film, dont chaque portion vous amène ailleurs.

La méthode est passionnante. Il s'agit de magnifier les erreurs en les transformant en acte. Les accidents, ce qui se normalise parfois sur un vinyle, sont en vidéo une fragmentation ou un saut de l'image. Le résultat est éprouvé, appelé à la contemplation et l'attente serrée.

Toutelaculture.com

18/09/2014

«Les infinis de Jacques Perconte au Collège des Bernardins»

de Amelie Blaustein Niddam

Lire / Read



### Jacques Perconte s'attaque aux sommets

Par Jean-Jacques Birgé, publié le 13 mai 2014 à 10:04 - [Publié](#) - [2205](#) - [0](#)



Pour son exposition *Est en Ouest* à la Galerie Charlot (jusqu'au 7 juin), le vidéaste Jacques Perconte, en s'attaquant aux sommets des Alpes et du Massif Central, franchit la frontière qui sépare le XIXe siècle du XXIe. Si ses nouveaux paysages maritimes ou du Marais Poitevin rappellent encore sa période impressionniste, il survole aujourd'hui allègrement les abstractions de Kandinsky et Paul Klee, réalisant l'histoire de la peinture à la lumière de ses films contemplatifs. Il est de fait à l'abri du néo-réalisme, ses traitements vidéographiques torquent le réel depuis ses débuts grâce à des compressions de plus en plus fines où le pixel remplace le grain du film en celluloid et la pâte du pinceau.

Mediapart

13/05/2014

«Jacques Perconte s'attaque aux sommets»

de Jean-Jacques Birgé

Lire / Read

algorithmes mystérieux, l'image en train de déborder, gorgée de vibrations. Une histoire des devenirs multiples, d'infinis possibles, suspendus aux lignes de fuite d'un paysage en fusion.

Si les vidéos de Jacques Perconte révèlent, par le biais de calculs partents d'une machine toujours sur le point de perdre ses moyens, la manière vive d'être l'image, ses impressions numériques saisissent l'intimité des processus à l'œuvre.

Des courants secrets nous entraînent désormais le long des canaux ondulants du Marais Poitevin. Le doux glissement de cette œuvre contamine l'espace des reflets et ombres, des exhalations opèrent une double porée du miroir - celui des plans d'eau, glacés et saturés et celui des images numériques, dont la matière se trouble, se liquéfie. Les couleurs coulent, se diffusent hors cadre. Des lacs de branches dessinent des architectures fantasmagiques, tout en reflets, symétriques et joue de profond ours. Un vortex bleu effréné aggrave sublimement. Des pans, des larmes, des voiles de matière se dissipent, autour d'enveloppes d'une expérience synesthésique. Au cœur de ce paysage, resplendissent abstraitement de minuscules vertes émeraude qui courent à la surface de l'eau calme. Il n'y a pas d'autre écran que celui de l'image même, dense et vaporisée, qui dévoile sa texture fluide, ondulante.

Simaranda Okoko 2014



Sonore-visuel.fr

29/04/2014

«Jacques Perconte, d'Est en Ouest»

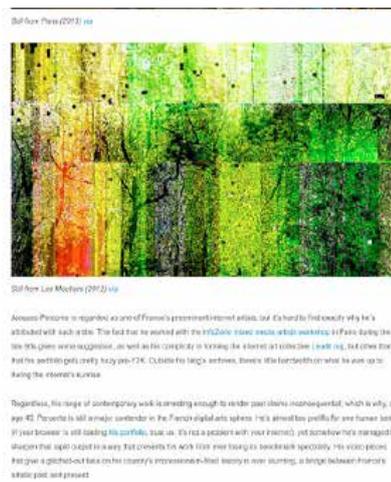
de Benoît Montigné

Lire / Read



Abraslecorps.com  
16/04/2014  
«D'Est en Ouest - Jacques Perconte à la Galerie Charlot»  
de Smaranda Olcèse-Trifan

Lire / Read



Thecreatorsproject.vic.com  
15/04/2014  
«A Look At Jacques Perconte's Digital Impressionism»  
de Johnny Magdaleno

Lire / Read

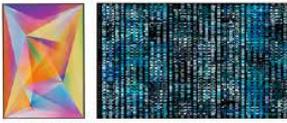


Businesspeople.it  
15/03/2014  
«Rivoluzione digitale»  
de Domenico Quaranta

Lire / Read

**UNPAINTED** nuevo nodo para el mercado del arte digital

**UNPAINTED** new node for the digital art market




UNPAINTED es un nuevo nodo en el mercado del arte digital. Se trata de una plataforma que permite a los artistas digitales vender sus obras de arte digital de forma segura y transparente. La plataforma está diseñada para facilitar el intercambio de arte digital entre artistas y coleccionistas, y para garantizar la autenticidad y la propiedad de las obras de arte digital.

UNPAINTED is a new node in the digital art market. It is a platform that allows digital artists to sell their digital art safely and transparently. The platform is designed to facilitate the exchange of digital art between artists and collectors, and to ensure the authenticity and ownership of digital art.

Art-es.es  
14/03/2014  
«UNPAINTED: new node for the digital art market»  
de Pau Waelder Laso

Lire / Read

**Galerie Charlot**

**Jacques Perrotti, Santa María Rocca (Madrera) - Enregistrement n°1**, 2012  
Courtesy Galerie Charlot



Les œuvres de Christo Sommer, Laurent Mignonneux et Jacques Perrotti se partagent l'espace dédié à la galerie Charlot qui dirige Valérie Hesson-Berthoulet. On y découvre notamment une vidéo générative de Jacques Perrotti ayant préalablement filtré un plan séquentiel avant d'en traiter les algorithmes de compression avec une extrême précision. Au hasard de clics et de glissements de souris, on peut apercevoir à l'écran des formes de la même manière que les pixels d'une image sont traités par un algorithme de compression. Les œuvres de Perrotti sont des œuvres de méditation sur la manière dont les données sont traitées et compressées. Elles sont des œuvres de méditation sur la manière dont les données sont traitées et compressées.

The works of Christo Sommer, Laurent Mignonneux and Jacques Perrotti share the space dedicated to the gallery Charlot which is directed by Valérie Hesson-Berthoulet. One can discover in particular a generative video by Jacques Perrotti which has previously filtered a sequential plan before treating its compression algorithms with extreme precision. At the whim of clicks and mouse movements, one can see on the screen forms in the same way as the pixels of an image are treated by a compression algorithm. Perrotti's works are meditation on the way data is processed and compressed. They are meditation on the way data is processed and compressed.

Mediaartdesign.net  
31/01/2014  
«UNPAINTED Munich»  
de Dominique Moulon

Lire / Read

**Jacques Perrotti - Santa María Rocca (Madrera) - Enregistrement n°1**, from Galerie Charlot on Vimeo



Mein (aktuell im Dusseldorf) war ein Künstler namens Quercus. Er lebte sich auf die Werke Michelangelo (ich bin gewöhnlich). Seine Kunstwerke sind... (text continues with a detailed description of the artwork and the artist's process).

My (currently in Düsseldorf) was an artist named Quercus. He lived himself on the works of Michelangelo (I am usually). His artworks are... (text continues with a detailed description of the artwork and the artist's process).

Ankegrönerblog.de  
20/01/2014  
«Kunst gucken: Unpainted 14, Postpalast München»  
de Anke Gröner

Lire / Read

# monopol

MAGAZIN FÜR KUNST UND LEBEN

Interpol | Reviews | Bücher | Kunstmarkt | Editionen | Monopol TV | Ka

Kunstmarkt

Münchner Medienkunstmesse Unpainted

## Roadmovie verpixelt

In München eröffnet am Freitag die erste Ausgabe der Medienkunstmesse Unpainted. Monopol hat sich bei der Preview umgesehen

von Astrid Mayerle 16.01.2014

Zwei Männer wandern über ein schwarzes, isländisches Lavafeld. An ihnen Rucksäcken stecken mobile Windräder, zum Gepäck gehören Akkus. Die Doppelkanalinstallation „Powernak“ von **Thomas Huber** und **Wolfgang Aicher** zeigt auf dem zweiten Screen, wozu die aus Island importierte Energie reicht: für die Füllung von zwei Waschmaschinen, um die Trekkingklamotten der Tour wieder sauber zu kriegen. Die ebenso skurrile wie anspruchsvolle Arbeit, die Kurator und Projektmanager **Christian Schön** in seiner Koje ausstellt, zielt auf viele aktuelle Themen ab - vom Energiemanagement bis zum Extremtourismus. „Powernak“ gehört zu den interessantesten Arbeiten der Unpainted.

50 nationale und internationale Galerien nehmen bei der Premiere der Medienkunstmesse in München teil, zum Teil kommen sie aus New York, Los Angeles, Paris und Istanbul. Den sehr dehnbaren Begriff „Medienkunst“ fasste Messagründerin **Annette Doms** (hier im Interview) bei der Pressekonferenz relativ weit. Sie versteht darunter „Kunst seit den 60er-Jahren, die sich mit neuen Technologien

Monopol-magazin.de  
16/01/2014  
«Roadmovie verpixelt»  
de Astrid Mayerle

[Lire / Read](#)



© Jacques Perconti. Images extraites du film Santa-Maria Melitara (2013) exposé à Showoff

C'est peut-être ce que Vanessa Quang, elle-même galeriste et directrice de Show off (galerie alternative à la FIAC depuis 2006) et la commissaire et critique Dominique Mouzon ont sous-estimé, en voulant réunir plus de 180 œuvres "numériques", comme s'il s'agissait d'une exposition imprimée sur les trois niveaux de l'espace Cardin, (du 21 au 23 octobre) trois jours en amont de la FIAC ? Tantôt maladroite ? Mauvais timing ? Manque de communication ? Emsu d'accrochage ? Absence de signalétique ? Malgré l'édifice d'un très beau catalogue en ligne et en version papier. Il est toujours facile de poser les questions critiques après coup, alors qu'on peut tout aussi bien louer cette prise de risque d'avoir voulu rassembler les œuvres de près d'une soixantaine d'artistes qui n'ont pas forcément de galerie attitrée et dont les pratiques, les installations, ou les (in)matériaux se sont fait remarquer lors de festivals, ou d'expositions souvent collectives liées aux scènes électroniques, bouillies par, ou tout simplement méconnues du cercle privé de l'art contemporain. Sainte histoire que qu'il en soit avec plus de 3000 visiteurs au vernissage : artistes et enseignants visionnaires, acteurs activistes d'un milieu dont on dirait peut-être dans quelques années qu'il s'agissait de l'avenir garde contemporain alors que la FIAC recycle sur le marché, l'art du siècle dernier ?

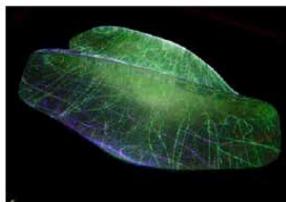


Digitalarti.com  
25/11/2013  
«LA FIAC ! Ou le marché de  
l'art à l'ère numérique»  
de Veronique Gode

[Lire / Read](#)

## NUMEDIA-ART

Par Janique Laudouar  
Dimanche 27 octobre 2013



Univers-iles de Hugo Verlinde, sculpture, video

### SHOW OFF : l'art numérique, entrée dans le marché de l'art

SHOW OFF présente pour sa 8ème édition plus de 180 œuvres d'art numérique. Cette foire d'art 2013 pose clairement l'art numérique en terme de marché de l'art et non plus comme une élément innovation en marge de l'art contemporain. Le choix de Dominique Mouzon, directeur artistique, est pour beaucoup dans ce nouvel élan. Il figure parmi les pionniers de ce réseau de théoriciens de l'art, universitaires, plasticiens et programmeurs culturels, qui ont contribué à faire connaître ces artistes entre 1995 et 2000. Il s'est allié avec le Québec pour donner une dimension internationale au « show ». Cet ancrage affirmé dans l'art contemporain et l'entrée sur le marché de l'art rejoint le parti pris de la galerie Charlot où les œuvres d'Antoine Schmitt, ballets numériques, côtoient celles de Pontus Corle, bulles et collages papier, dans une même exposition (Jusqu'au 23/11/2013).

Numedia-art  
29/10/2013  
«Show Off : l'art numérique,  
entrée dans le marché de  
l'art»  
de Janique Laudouar

[Lire / Read](#)



Animalnewyork.com  
10/05/2013  
«Datamosh-Dashcam paintings by Jacques Perconte at Cutlog are amazing»  
de Marina Galperina

Lire / Read



Jacques Perconte : Art numérique à la galerie Charlot



- Après le feu, film numérique, Blu Ray, 100 exemplaires, 7 min, 2010
- Les Moutiers, film numérique, Blu Ray, 100 exemplaires, 18 min, 2012
- Ushet, film numérique, sur iPad, 3 exemplaires, 2007
- Fontainebleau, film numérique, sur iPad, 3 exemplaires, 24 min, 2011
- Vague Vache, film numérique, Blu Ray, 100 exemplaires, 24 min, 2012

La galerie Charlot accueille plusieurs œuvres numériques de Jacques Perconte. Vidéo, projections et installations sur iPad s'apparentent au même geste fort de l'artiste qui va à rebours des codes de la matière numérique dans une démarche profondément picturale.

Toutelaculture.com  
05/03/2012  
«Jacques Perconte : Art numérique à la galerie Charlot»  
de Smaranda Olcese

Lire / Read



**Jean-Jacques Birgé**

**Les erreurs font le style**  
16/03/2012 à 01:05 - 488 mots - 42377 - 701

Les erreurs font le style, mais les maladresses ne font pas pour autant l'artiste. Par "erreur", entendre les écarts en regard de l'orthodoxie et des conventions. La sainte Bible permet de glaner, quand les événements procèdent de la création, Jean-Luc Godard rappelle que si la culture est la règle, l'art est l'exception. La poésie est circumlocutoire. Les grandes inventions ont souvent été découvertes en cherchant autre chose. En art, on s'abatte généralement la tête en visant dans le mille. L'artiste peut se croire incomplet lorsqu'une direction le déçoit. Dans le respect de l'élément, naissent ainsi des mondes. Rien d'étonnant à ce que certains en plaisent, fascinés par le norme. Tout en portance, ce n'est qu'une question de temps. Il est parfois cruel.

**Fontainebleau, 2012**  
Par Jacques Perconte

Blog généraliste

— 10e année —  
Créé en août 2009  
Plus de 3 000 articles  
90 000 visites par mois  
+ en cours sur Mediapart  
100 000 abonnés  
Contact: info@mediapart.org

Événements

L'oracle pour iPod **DigDeep** est passé GRATUIT (Les Indépendants - iTunes)

**4 albums déjà parus en 2013**  
- Un coup de génie jamais répété  
- In concert avec **Médéric Collignon** et **Sébastien Despres** (One in history)  
- 3 créations radio au **Drame** - (DSD le compositeur (PM, 1983)  
- La peur du vide (PM, 1983)  
- Écoutez (PC, 1989)  
- L'homme à la caméra à Musica 83

**Écoutez** - 124 heures d'habileté  
Balthus Drama - programme **éléatoire**  
**Acheter** Jean-Jacques Birgé  
(DSD 1988 show enfance - 2,99€  
remise supplémentaire Les Indépendants, iPad)  
4 appli-Itres **Zephyr** (ES Volumiques)  
**Grandit** Grandit Claude  
La machine à rêves de Leonardo da Vinci (œuvre sur iPad)  
**Médéric Birgé** (Grand Show)  
Défense de (West-Web U+U+U+U)

Traduite

Fast English translation (click here)

Articles récents par thème

Humour & opinions  
Musique  
Multimédia  
Cinéma & DVD

Mediapart  
02/03/2012  
«Les erreurs font le style»  
de Jean-Jacques Birgé

Lire / Read



Valérie Hasson-Benillouche fonde la Galerie Charlot en 2010 avec la volonté de défendre les pratiques innovantes de l'art contemporain.

Attentive aux expérimentations artistiques, la Galerie Charlot développe une réflexion autour de la relation entre l'art, la technologie et la science dans le monde post-digital.

Grâce à son attitude pionnière, Valérie Hasson-Benillouche a réussi à créer un lieu dédié à l'art contemporain où artistes, collectionneurs et scientifiques partagent leur passion pour l'art digital. Le calendrier de la Galerie Charlot est rythmé par des conférences, tables rondes, performances et présentations autour de l'art contemporain et l'utilisation des nouvelles technologies.

La mission principale de la Galerie Charlot est d'établir une relation continue avec ses artistes, de soutenir leur créativité et d'être un appui au développement de leurs réflexions.

Leur travail est régulièrement exposé à l'occasion des 7 expositions annuelles dans l'espace parisien et des 4 foires internationales d'art contemporain auxquelles la Galerie participe chaque année.

Une place importante est dédiée au travail de jeunes artistes, auxquels la Galerie consacre une exposition par an. Des partenariats avec des galeries et des institutions internationales ainsi que la participation à des festivals et à des expositions hors-les-murs contribuent au rayonnement de la Galerie. Elle est aujourd'hui internationalement reconnue comme un lieu incontournable de la création contemporaine.

La Galerie Charlot est un point de référence aussi bien pour de jeunes collectionneurs à leurs premières acquisitions que pour des mécènes avertis qui apprécient sa vision audacieuse des talents d'aujourd'hui et de demain.